

FESTIVAL TNB

15 11

– 18 11 2023

CAVALIERS IMPURS

LATIFA LAÂBISSI /

ANTONIA BAEHR



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

FAIR-E

COLLECTIF FAIR-E
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES
ET DE BRETAGNE

FESTIVAL TNB
PERFORMANCE

MER 15 11 19h00
JEU 16 11 19h00
VEN 17 11 19h00
SAM 18 11 18h00

Artiste associée
Création en résidence au TNB
Coproducteur
En partenariat avec le Collectif FAIR-E
/ CCN de Rennes et de Bretagne

CAVALIERS IMPURS

LATIFA LAÂBISSI / ANTONIA BAEHR

Après *Consul et Meshie*, objet performatif inclassable jouant avec le regard du public, Latifa Laâbissi et Antonia Baehr ont conçu un duo comme une série de séquences hétéroclites, tissées ensemble par le fil de l'impur, de l'hybridation et du collage. 2 corps de tailles, de formes différentes, 2 concentrés d'images, de références passées à la moulinette de leur intensité physique et vocale. Mélangeant leurs vocabulaires respectifs – le rapport à l'expressivité du visage, au travestissement des genres, des registres, Laâbissi et Baehr entrelacent leurs univers au fil de numéros qui dynamitent les codes chorégraphiques et brouillent les pistes.

Maison de conte, objet design, architecture éphémère, la boîte en carton géante de la scénographe Nadia Lauro leur sert simultanément d'abri, d'accessoire en kit, de tribune ou de podium sur lequel monter et démonter les figures que Laâbissi et Baehr convoquent. Comme les témoins d'une culture en morceaux, leurs corps examinent des débris, réagencent des postures, samplent des symboles, chantent des hymnes sabotés, détraquent des énoncés. Cavaliers d'une apocalypse joyeuse, lancées à toute vitesse sur leurs montures immatérielles, Laâbissi et Baehr font virevolter les représentations et se laissent

habiter par une multitude de personnalités vénérables, vénères ou vulnérables – tour à tour danseurs du ventre, clubbeuses minimalistes, entraîneuses de cabaret, duo comique façon Laurel et Hardy, groupe de punk sans guitare, dresseurs de cow-boys – topographes du corps et anatomistes de l'impur...

— Gilles Amalvi



PAUSE THÉÂTRE AVEC NADIA LAURO

JEU 16 11 12h45

Université Rennes 2, salle Pina Bausch

Durée 1h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Dédiée à la création scénique contemporaine, cette rencontre est un espace de dialogue entre les enseignantes-chercheuses du département Arts du spectacle, modératrices, et la programmation du Festival TNB.

Avec Nadia Lauro, elle sera consacrée aux conceptions scénographiques qu'elle a réalisées pour *Cavaliers impurs* et *Daddy*.

Avec **LATIFA LAÂBISSI**
ANTONIA BAEHR

Hors les murs
CCN de Rennes
et de Bretagne
Durée 1h

Somewhere between the abstract and the figurative, the duo deconstructs the mechanisms that shape our dominant representations of art –exploding the status quo in a burst of laughter.

The duo Cavaliers impurs (Troubled Riders) is a cabaret, a collage of genre-bending acts that takes place in a giant opened-out cardboard box. The piece celebrates the art of dance, the cover version, the drag show and features the menopausal dance, and performance art gone adrift. From number to number, the two performers channel a multitude of venerable personalities who come to populate the stage.

Together, Latifa Laâbissi et Antonia Baehr created Consul et Meshie, presented at the 2018 TNB Festival, and took part in the video Moving Backwards by the artist duo Pauline Boudry and Renate Lorenz, presented at the Swiss Pavilion for the 58th Venice Biennale.

Conception et performance
ANTONIA BAEHR & LATIFA LAÂBISSI
Conception et réalisation installation visuelle
NADIA LAURO

Création musique et son
CAROLA CAGGIANO
Réalisation installation visuelle
MARIE MARESCA, CHARLOTTE WALLET
Création lumières
EDUARDO ABDALA
Accompagnement vocal
DALILA KHATIR
Figures
ANTONIA BAEHR, LATIFA LAÂBISSI,
NADIA LAURO
Stagiaires
ESTEBAN CAPRON, SUET WA TAM,
JOHAN BOYER

Production : Fanny Virelizier & Marie Cherfils (Figure Project) & Alexandra Wellensiek (make up productions). Coproduction : Hauptstadtkulturfonds, Berlin (DE) ; HAU Hebbel am Ufer, Berlin (DE) ; TNB - Centre européen théâtral et chorégraphique, Rennes (FR) ; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de "l'Accueil-studio" ; Ministère de la Culture et de la Communication (FR) ; Festival d'Automne, Paris (FR) ; Fonds Transfabrik - Fond franco-allemand pour le spectacle vivant (DE/FR). Avec le soutien de la Ménagerie de Verre, Paris, dans le cadre du Studiolab et du Theaterhaus Berlin

Figure Project reçoit le soutien du ministère de la Culture – Drac Bretagne, au titre des compagnies conventionnées, du conseil régional de Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes. Make up productions / Antonia Baehr reçoit le soutien du Sénat de Berlin Département pour la Culture et la Communauté

D'après *The World of Gilbert and George*, film de et avec Gilbert & George, produit par Philip Hass (1980) ; *Dancefloor*, chanson de Brigitte Fontaine avec Grace Jones (2011) ; *I Love My Little Rooster*, chanson folk américaine de Almeida Riddle ; *Kavaliere*, chanson de *Die Tödliche Doris*, paroles de Wolfgang Müller, composition de Nikolaus Utermöhlen et Wolfgang Müller (1982) ; *Einstein on the Beach: Knee Play 1*, opéra en 4 actes de Philip Glass, livret de Robert Wilson et Philip Glass (1976) ; *Two Men Dancing*, photographie de Robert Mapplethorpe (1984/1990). Musiques additionnelles : *Hob Eih* de Oum Kalsoum ; *Mourir sur scène* de Dalida ; *Trakatá* de Ptazeta, Farina

Remerciements : Wolfgang Müller, Yves-Noël Genod, Maja Zimmermann, Dan Belasco-Rogers, Javier Blanco Núñez, Gilles Amalvi, Bettina Knapf.

ENTRETIEN AVEC LATIFA LAÂBISSI

Comment situez-vous ce duo dans votre parcours ?

Depuis 5 ans, j'invite régulièrement des artistes à partager la scène à mes côtés sur des sujets en particulier. Une caractéristique essentielle de ces rencontres est la collaboration horizontale que nous installons. Elles donnent lieu à des créations qui mettent en valeur, imbriquent ou cannibalisent nos modes d'expressions, nos univers artistiques respectifs. En général, elles mettent l'accent sur l'entrée en relation, la curiosité, la recherche, la spéculation... Elles permettent aussi de mettre en jeu différentes approches méthodologiques comme l'accumulation, la polyphonie ou, ici, le montage.

Qui est Antonia Baehr, connue également sous le pseudonyme de Werner Hirsch ?

Antonia Baehr est une artiste-chorégraphe, performeuse et cinéaste allemande avec qui j'ai déjà créé *Consul et Meshie* et travaillé sur la vidéo *Moving Backwards* du duo d'artistes Pauline Boudry et Renate Lorenz, présentée au Pavillon suisse de la 58^e Biennale de Venise. Elle collabore souvent avec des partenaires dans des formes qui privilégient le changement de rôles hôte/invité. Elle s'intéresse notamment aux règles qu'une société (ou l'espace symbolique de la représentation au théâtre) assigne aux corps afin de les rendre compréhensibles et reconnaissables.

Alors que vos pièces, elles, déhiérarchisent les corps, les genres, les sources, atomisent l'opposition culture populaire / culture savante ?

Au moment où je me suis formée, il y avait une ligne franche entre la danse abstraite américaine et la danse expressionniste, allemande ou japonaise. Il fallait choisir son camp ! Ce que j'ai toujours refusé de faire. Bien au contraire, je cherche constamment à m'affranchir, à réconcilier les régimes performatifs et à transgresser les frontières entre disciplines. Je refuse les auto-assignations.

Ce refus, c'est ce que vous appelez la politique de l'Art ?

Oui. C'est une façon de s'autoriser à vraiment complexifier les sujets, à mettre en crise les questions plutôt que de chercher à les résoudre. Ce qui est vraiment difficile à notre époque de régime de simplification.

Votre pièce a comme point de départ les théories de l'abstraction *queer*. De quoi s'agit-il ?

Au cours de nos échanges avec Antonia, nous avons souvent évoqué les pratiques artistiques *queer*, féministes, migrantes, noires qui sont souvent associées à des stratégies de représentations politiques parce qu'elles s'opposent aux mécanismes d'exclusion de l'*establishment*. Revers de la médaille : ces visibilités permettent aussi la surveillance, le stéréotypage ou le marketing. *A contrario*, les artistes de ce mouvement la *Queer Abstraction* s'appuient sur des stratégies artistiques d'opacité, de camouflage, de disparition. Ils perturbent la visibilité et la lisibilité par le déguisement, le voilement, l'infiltration, le masque ou la fragmentation de la perception. Ils refusent d'être identifiés comme identité, genre, langue ou espèce.

2 théories opposées que vous mettez en présence sur scène. Comment ?

Le vocabulaire formel apparemment neutre et universalisant de l'abstraction (monochrome, aplat, géométrie, sérialité numérique) est combiné avec des représentations historiques et actuelles subversives ou fétichistes (revue de numéros, cabaret, spectacles de strip-tease, de drag et stand-up humoristique).

Comme au cabaret ?

Oui. Nous avons choisi cette forme parce qu'elle nous permet de parler directement au public, de créer un autre type de lien en abolissant le 4^e mur. Elle permet également de faire exploser en vol cette opposition culture populaire / culture savante et de travailler la pièce comme un collage, en multipliant les approches, les durées, les régimes.

Que permet le rire qui est un des matériaux de ce duo complètement loufoque ?

D'avantage que loufoque notre duo s'est plutôt aventuré dans une grande permissivité sans autocensure avec un souci aigu de la forme. Un humour un peu dada ou grotesque parfois. L'humour permet aussi de faire dérailler la pièce, il joue à tordre le sens et ses interprétations, habiter le trouble des images et les faire trembler.

LATIFA LAÂBISSI

CHORÉGRAPHE

PERFORMEUSE

ARTISTE ASSOCIÉE

Chez Latifa Laâbissi tout le corps est engagé dans la danse. Ses créations mêlent les genres et redéfinissent les formats. Pour cette chorégraphe, un-e interprète est une totalité, une gamme infinie d'identités hybridées. Elle fait exister les hors champs. Un au-delà de la réception que son désir d'exploser cadres et frontières révèle. La mise en jeu de la voix et du visage comme véhicules d'états minoritaires est pour elle indissociable de l'acte dansé.

Depuis 2011, Latifa Laâbissi assure la direction artistique d'Extension Sauvage, programme artistique et pédagogique en milieu rural (Combourg, Bazouges-la-Pérouse et leurs territoires). Sur le plateau, elle donne corps à des visions mêlées d'enfance, d'excès, de monstrueux, de beau et de joie.

En 2016, une monographie sur l'ensemble de son travail est parue aux éditions Les Laboratoires d'Aubervilliers et Les Presses du réel. Elle a présenté au TNB sa performance *Consul et Meshie* avec sa fidèle collaboratrice et artiste Antonia Baehr, *White Dog* pendant le Festival TNB 2019, *La Nuit tombe quand elle veut* avec Marcelo Evelin pendant le Festival TNB 2021, et *Ghost Party* au Frac Bretagne avec Manon de Boer en 2022. En 2022, elle crée *Fugitive Archives* pour le CCN-Ballet de Lorraine, suivi en 2023 de *Cavaliers impurs* au Festival TNB, aux côtés d'Antonia Baehr.

ANTONIA BAEHR

CHORÉGRAPHE

PERFORMEUSE

Antonia Baehr est réalisatrice, performeuse, chorégraphe et cinéaste berlinoise.

Elle explore et déconstruit la fiction de la vie quotidienne et du théâtre, cartographiant les forces qui nous pressent sous la forme de règles ou d'habitudes. Dans ses projets, elle dévoile des correspondances improbables et secoue les catégories : humain/animal, féminin/masculin, vivant/mort.

Au plus près du chorégraphique, Antonia Baehr s'intéresse aux règlements, aux lois qu'une société (et plus étroitement : l'espace du théâtre) assigne aux corps, afin de les rendre compréhensibles et reconnaissables. Dans ses travaux, elle agit souvent avec des personnes partenaires, Neo Hülcker, Andrea Neumann, Latifa Laâbissi, Jule Flierl, Bettina Blanc et William Wheeler, dans une forme qui privilégie le changement de rôles : de projet en projet, chaque artiste devient l'hôte ou l'invité.

En 2019 elle intervient en tant que Werner Hirsch dans la dernière vidéo *Moving Backwards* de Pauline Boudry et Renate Lorenz, présentée au Pavillon suisse de la 58^e Biennale de Venise et au cinéma du TNB du 15 au 18 novembre.



PARCOURS

LATIFA LAÂBISSI & ANTONIA BAEHR

MOVING BACKWARDS

PAULINE BOUDRY / RENATE LORENZ

Moving Backwards est une installation cinématographique avec 5 interprètes issus de divers horizons de la danse dont Latifa Laâbissi et Antonia Baehr. Des solos, des marches, des danses de groupes sont ainsi réalisés à l'envers ou inversés numériquement pour explorer par la danse des pratiques de résistance inspirées par la guérilla ou encore la culture *queer underground*.

15 11 — 18 11 13h10

Cinéma du TNB

Durée 23 min, 2019

Gratuit, place à retirer au TNB

Séance du JEU 16 11 suivie d'une rencontre avec Latifa Laâbissi et Antonia Baehr.



DIE HÖRPOSAUNE

ISABELL SPENGLER / ANTONIA BAEHR / JULE FLIERL

2 performeuses réinterprètent, dans une installation visuelle de Nadia Lauro, des représentations anatomiques et des compositions florales vulvaires qui surgissent des pages d'un livre. À la manière d'un rêve éveillé, le film plonge dans les entrailles d'imaginaires corporels fantastiques et étranges.

17 11 — 19 11 12h — 17h en continu

Frac Bretagne

Durée 31 min, 2022

Gratuit, place à retirer au Frac

Discussion le DIM 19 11 17h30

entre Antonia Baehr et Magali Le Mens, maître de conférence en art contemporain.

Plus d'informations sur fracbretagne.fr

Découvrez toute la programmation du Festival sur T-N-B.fr

Le Festival TNB est organisé par
Le Théâtre National de Bretagne, Centre
Dramatique National et Centre Européen de
Création Théâtrale et Chorégraphique, Rennes.
en collaboration avec

Le Centre chorégraphique national
de Rennes et de Bretagne
L'École européenne supérieure
d'art de Bretagne
Le Frac Bretagne
Le Grand Cordel MJC

Lillico Rennes
Le Musée des beaux-arts
La Paillette
Le Théâtre l'Aire Libre · Le joli collectif
Théâtre de Poche – Hédé-Bazouges /
Scène de territoire pour le théâtre
Les Trans
Le Triangle, Cité de la danse
L'Université Rennes 2, département d'Arts du
spectacle et L'Arène Théâtre

Le Festival TNB est subventionné par
Le ministère de la Culture, La région Bretagne,
Le département d'Ille-et-Vilaine,
Rennes Métropole, La ville de Rennes



Les partenaires médias



Le Festival TNB reçoit le soutien de



VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Si vous avez acheté un billet pour assister à un spectacle du Festival TNB, vous recevrez prochainement dans votre boîte de messagerie une enquête à remplir qui nous permettra de mieux vous connaître. Nous vous remercions par avance pour vos réponses !

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

Au 1^{er} étage du TNB

Le Bar/Restaurant du TNB adapte ses horaires pour vous permettre de vivre pleinement le Festival, de rencontrer les équipes artistiques, tout en dégustant une cuisine de produits frais et de saison dans un cadre chaleureux et végétalisé.

LE RESTAURANT EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- les soirs de spectacle de 18h à 23h30

LE BAR EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- et les jours de spectacle :
- le mardi et mercredi, de 18h à minuit
 - le jeudi et vendredi de 12h à minuit
 - le samedi de 14h à minuit

BRUNCH

DIM 19 11 12h — 15h

Réservation conseillée : resa-restaurant@tnb.fr

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Dans le hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec le Festival TNB.



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**
et **DIM 19 11 de 14h à 17h**

RESTEZ CONNECTÉ·E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

    #FESTIVALTNB

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr

